SAMEDI DES DÉFUNTS

Mémoire universelle des Défunts, la veille du dimanche du Jugement dernier [1]

LE VENDREDI SOIR AUX VÊPRES

Début habituel des Grandes Vêpres.

Lucernaire. *On chante six stichères : 3 martyrika de l'Octoèque, selon le ton occurrent de la semaine, puis ces 3 stichères du Triode :*

Ton 8

Fidèles, faisons mémoire en ce jour / de tous ceux qui depuis l'origine des siècles / se sont endormis pieusement dans la foi ; / chantons notre Seigneur et Sauveur et supplions-le de tout cœur, / pour que leur soit rendue une sentence favorable à l'heure du jugement devant le trône de notre Dieu, / qui siégera pour juger le monde entier, / et qu'ils obtiennent de se tenir à sa droite dans la joie / avec les Justes et les Saints, / dans l'héritage de lumière et de paix, // et qu'ils soient jugés dignes de son Royaume céleste.

Dieu Sauveur, qui par ton sang rachètes les mortels, / par ta mort tu nous sauves de l'amertume de la mort, / par ta Résurrection tu nous procures la vie éternelle ; / Seigneur, accorde aussi le repos à tous les fidèles endormis pieusement / dans les cités ou les déserts, sur terre, sur mer et en tout lieu, / les rois, les prêtres, les évêques, les moines et les époux, les hommes de tout âge et de tout rang, // et rends-les dignes de ton royaume céleste.

---

[1] Le même office est chanté la veille du dimanche de Pentecôte (avec un autre canon et quelques autres stichères aux Matines).

Ô Christ, par ta résurrection d'entre les morts, / la mort n'a plus d'empire sur ceux qui meurent dans la foi ; / c'est pourquoi nous te prions instamment / d'accorder le repos dans les parvis de Dieu et dans le sein d'Abraham, / à tous tes serviteurs qui, depuis Adam jusqu'à ce jour, / t'ont servi en t'adorant d'un cœur pur, / nos pères et nos frères, nos parents, nos amis, / tous les hommes qui ont conduit les choses de la vie dans la foi, / et que tu rappelles à toi de diverses façons : // Seigneur, rends-les dignes de ton royaume céleste.

Gloire... - ***ton 8***

Je pleure et me lamente quand je pense à la mort, / lorsque je vois gisant dans les tombeaux sans forme, sans gloire et sans attrait / la beauté qui nous fut donnée à l'image de Dieu : / prodigieux mystère que notre destin ! / Comment se fait-il que nous descendions au tombeau, / que nous soyons liés intimement à la mort ? / Selon les Écritures, c'est par l'ordre de Dieu, // qui accorde aux défunts le repos.

Et maintenant... ***Théotokion dogmatique*** *(de clôture du ton occurrent).*

A la place du Prokimenon, on chante l'Alléluia.

Alléluia - *ton 8*

v. Bienheureux ceux que Tu as élus et accueillis ; et leur souvenir demeurera d'âge en âge. *(cf. Ps 64,5 & 101,13)*

v. Leurs âmes habiteront en des lieux de bonheur. *(cf. Ps 24,13)*

Apostiches. *On chante dans l'Octoèque, selon le ton occurrent, un martyrikon et deux stichères pour les défunts (s'il n'y en a qu'un, on le répète) avec les deux versets de l'Alléluia.*

Gloire... - ***ton 6***

Par ton Verbe créateur tu m'as fais naître et exister ; / tu as uni en moi le visible et l'invisible / pour faire de moi un être vivant ; / de la terre tu as façonné mon corps, / tu m'as donné une âme également / par ton souffle divin qui donne la vie ; / Dieu sauveur, accorde aussi le repos à ton serviteur, / dans les demeures des justes, sur la terre des vivants.

Et maintenant...

Ô Christ, par les prières de celle qui t'a enfanté, / des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Évêques, des Justes, des Bienheureux, / et par les prières de tous les Saints, // accorde à tes serviteurs défunts le repos éternel.

Tropaire - *ton 8*

Dans la profondeur de la sagesse, bâtissant tout avec amour pour les hommes / et donnant à chacun ce qui lui est utile, ô Unique Créateur, / fais reposer en paix les âmes de Tes serviteurs, / car c'est en toi qu'ils ont placé leur espoir, // ô notre créateur, notre Père et notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En Toi nous avons un rempart, un refuge / et une source de prières agréables au Dieu que Tu as mis au monde, // ô Mère de Dieu, vierge très pure, salut des fidèles.

Après le Congé des vêpres, on célèbre dans le narthex la pannykhide pour les défunts, au cours de laquelle on chante un des canons de Théophane pour les défunts, celui qui correspond au ton occurrent de la semaine.

LE SAMEDI AUX MATINES

Après l'hexapsalme (et la grande litanie), on chante l'Alléluia :

Alléluia - *ton 8*

v. Bienheureux ceux que Tu as élus et accueillis. (*cf. Ps 64,5*)

v. Leur souvenir demeurera d'âge en âge. (*cf. Ps 101,13*)

v. Leurs âmes habiteront en des lieux de bonheur. (*cf. Ps 24,13*)

Puis on chante le ***tropaire*** :

Dans la profondeur de la sagesse (*2 fois*),

Gloire... Et maintenant... *et le théotokion* : En toi nous avons un rempart.

Première lecture du psautier : Cathisme 16 *(souvent omis dans les paroisses) suivi de la petite litanie des défunts (voir à la deuxième lecture du psautier) et du tropaire-cathisme du ton occurrent (voir Annexe 4).*

Le prêtre ouvre alors les portes saintes et sort, revêtu du phélonion, pour se placer au milieu de l'église, devant la table des défunts.

Deuxième lecture du psautier : Cathisme 17 *(Psaume 118) en deux stances, chanté sur une mélodie spéciale* [2].

Après le première stance, le Prêtre dit la ***petite litanie des défunts*** [3]*, avec la première demande spéciale* :

Encore et encore en paix, prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Nous prions encore pour le repos des âmes des serviteurs de Dieu nos ancêtres, pères, frères et sœurs qui reposent ici et en tout lieu, chrétiens orthodoxes, afin que leur soit pardonnée toute faute volontaire et involontaire.

Kyrie eleison.

Afin que le Seigneur Dieu établisse leurs âmes là où reposent les justes.

Kyrie eleison.

---

[2] *Dans la pratique paroissiale, le chœur chante les deux premiers versets. Pendant ce chant, le prêtre (ou le diacre) fait le petit encensement (la table des défunts des quatre côtés, l'iconostase, le peuple).*

Après le deuxième verset : Bienheureux ceux qui scrutent ses témoignages*, le prêtre, revenu devant la table des défunts et le lutrin, lit les versets du psaume 118, un cierge à la main. Le chœur chante en même temps le* ***refrain*** **: Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements***, à mi-voix, lentement sur une mélodie spéciale, autant de fois que nécessaire.*

Après que le prêtre ait lu le 91e verset, le chœur chante les 92e : Si ta loi n'était ma méditation... *et le 93e* : Pour les siècles je n'oublierai pas tes jugements..., *avec le refrain.*

Petite litanie des défunts, avec la première demande spéciale.

Après l'ecphonèse : Car tu es la résurrection *..., le chœur chante la suite du psaume 118* : Je suis tien, sauve-moi... *et* Les pécheurs m'ont guetté... *(Petit encensement pendant ce chant.) Le prêtre lit les versets 96 à 174 du psaume 118. Le chœur chante à mi-voix le* ***refrain*** **: Sauveur, sauve-moi***, lentement sur une mélodie spéciale, autant de fois que nécessaire.*

Après que le prêtre ait lu le 174e verset, le chœur chante les 175e : Mon âme vivra et te louera*…, et 176e* : J'ai erré comme un brebis perdue*…, avec le refrain.*

Puis le chœur chante les eulogétaires des défunts.

[3] *Il est à noter que pendant ces litanies des défunts, durant l'office, le prêtre lit les listes des défunts apportées par les fidèles en répartissant les noms, s'ils sont nombreux, aux différents endroits auxquels il faut les lire.*

Demandons au Christ notre Dieu, Roi immortel, de leur accorder la miséricorde divine, le Royaume des cieux et la rémission de leurs péchés.

Accorde, Seigneur.

Prions le Seigneur.

Kyrie eleison.

Dieu des esprits et de toute chair, Toi qui as terrassé la mort, anéanti le Diable et donné la vie au monde qui est tien, Toi-même, Seigneur, accorde le repos aux âmes de tes serviteurs défunts N. dans un lieu de lumière, un lieu de verdure, un lieu de fraîcheur, où il n'y a ni douleur, ni tristesse, ni gémissement. Pardonne-leur tout péché commis en parole, en acte ou en pensée, Toi qui es un Dieu bon et ami des hommes, car il n'est point d'homme qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Tu es étranger au péché, ta justice est justice pour les siècles et ta parole est Vérité.

Car Tu es la Résurrection, la vie et le repos de tes serviteurs défunts N., ô Christ notre Dieu, et nous Te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

*Après la seconde stance, on chante les **Eulogétaires des Défunts - ton 5** :*

Tu es béni, Seigneur, / enseigne-moi tes jugements.

L'assemblée des Saints a trouvé la source de la vie et la porte du paradis...

Pendant ce chant, le prêtre fait le grand encensement de toute l'église.

*Revenu au milieu de l'église, devant la table des défunts, le prêtre prononce encore une fois la **petite litanie des défunts**, avec la première demande spéciale, en incorporant toujours les listes des défunts apportées par les fidèles.*

Cathisme - *ton 5*

Fais reposer tes serviteurs avec les Justes, ô notre Sauveur, / et introduis-les dans tes demeures, / ainsi qu'il est écrit, / et détourne les yeux de leurs fautes volontaires et involontaires, / commises sciemment et par inadvertance, // dans ta miséricorde, ô Ami des hommes.

Gloire..., et maintenant..., *Théotokion*

Toi qui d'une Vierge as resplendi pour le monde, / ô Christ notre Dieu, / et qui par elle nous as montrés fils de la Lumière, // Seigneur, aie pitié de nous.

Le prêtre rentre dans le sanctuaire.

Psaume 50.

Canon *du Saint de l'église (4), puis ce canon du Triode (8), qui porte en acrostiche, dans les triadiques et les théotokia* : De l'indigne Théodore.

Ode 1 - *ton 8*

Hirmos : Peuple, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en délivrant de l'esclavage Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur.

Refrain : Accorde, Seigneur, le repos éternel aux âmes de tes serviteurs défunts.

Faisant aujourd'hui mémoire de tous les morts depuis l'origine des siècles, implorons tous le Christ, afin qu'il délivre du feu éternel ceux qui se sont endormis dans la foi et l'espérance.

Dans la profondeur de ta justice, ô Christ, tu as sagement prévu pour chacun le terme de sa vie, l'heure et la façon ; ceux qu'en tous lieux recouvre le tombeau, sauve-les, Juge compatissant.

Toi qui mets une limite à nos jours, accorde, Seigneur, en ta bonté, à ceux qui se sont éveillés de leur sommeil après la nuit de cette vie, rois et prêtres et tout le peuple chrétien, de devenir des fils de la lumière sans déclin.

Ceux que les flots ont engloutis, ceux que la guerre a moissonnés, ceux que les tremblements de terre ont emportés, ceux que les assassins ont abattus, ceux que le feu a consumés, donne-leur, Seigneur, d'avoir part à l'héritage des saints.

Remettant les dettes de la chair des hommes de tout âge et de tout rang, Dieu Sauveur et Créateur, prends leur défense pour les acquitter, lorsqu'ils seront jugés devant toi.

Gloire...

Je chante chacune des trois personnes en un seul Dieu, l'unique divinité du Père et du Fils et du Saint Esprit, éternelle et royale majesté.

Et maintenant...

Ô Vierge inépousée, tu es vraiment le ciel sur la terre, plus haute que tous les astres des cieux, puisque de toi s'est levé le Seigneur, Soleil de justice pour éclairer l'univers.

***Catavasie** : l'hirmos, et ainsi après chaque ode.*

Ode 2

Hirmos : Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, / engendré par le Père avant les siècles, / et né dans les temps derniers de la Vierge immaculée / pour racheter le péché d'Adam, le premier père, // par amour pour les hommes.

Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, qui par un juste jugement ai fixé le terme de toute vie, et qui conduis de la tombe vers l'immortalité ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection.

Seigneur qui rassemble des quatre coins de l'univers tous les fidèles qui sont morts sur terre, dans la mer ou dans les fleuves, dans les cascades, les citernes et les étangs, et sont devenus la proie des fauves, des reptiles et des oiseaux : à tous, Seigneur, accorde le repos.

Seigneur qui sépara jadis les éléments par ta main ; au jour de ton avènement rassemble tous les hommes dispersés aux quatre vents, pour les faire ressusciter en leur accordant le pardon de leurs péchés.

Terrible sera le jour de ta seconde venue, Seigneur, quand tu reviendras comme l'éclair ressusciter toute créature pour le jugement, mais ceux qui ont vécu dans la foi, donne-leur de te rejoindre et de vivre avec toi.

Gloire...

Unité parfaite et divine en trois personnes, Père inengendré, Fils unique, Saint Esprit qui procèdes du Père et t'es manifesté par le Fils, consubstantielle et royale Seigneurie, sauve-nous tous.

Et maintenant...

Ineffable est la merveille de ton enfantement, ô Vierge et Mère de Dieu ; comment peux-tu concevoir et demeurer vierge en même temps, et, sans connaître d'homme, mettre au monde un enfant ? C'est le secret du Verbe de Dieu qui par toi fut enfanté mystérieusement, renouvelant ainsi la nature et ses lois.

Ode 3

Hirmos : Ô Verbe de Dieu qui de ta main as créé le firmament des cieux, / affermis dans la lumière de ta véritable connaissance // ceux qui ont mis leur espérance en toi.

A ceux qui ont achevé la course de leur vie dans la gloire et la piété, Seigneur, donne de recevoir la couronne de justice et de jouir des biens éternels.

Ceux qui furent soudainement arrachés à la vie, frappés par la foudre ou brûlés par le froid, emportés par toutes sortes de fléaux, donne-leur le repos, Seigneur, quand tu éprouveras tous les hommes par le feu.

Ceux qui traversent l'océan toujours troublé de cette vie, dirigés par la foi orthodoxe, ô Christ, veuille les conduire jusqu'au port de ta vie immortelle.

Ceux qui furent la proie des monstres marins, ceux qui servirent de pâture aux oiseaux du ciel, ressuscite-les au dernier jour en ta justice, Seigneur notre Dieu, quand tu viendras dans ta gloire.

Gloire...

je vois en esprit l'indivisible unité des trois personnes, je les unis dans leur distinction, car la triple lumière se révèle comme un unique éclair.

Et maintenant...

La merveille de ton mystère dépasse l'entendement : tu as mis au monde un enfant sans le concours d'un homme, et en enfantant tu as conservé ta virginité ; c'est pourquoi la multitude des Anges et tout le genre humain te chantent dans les siècles.

Cathisme - *ton 5*

Sauveur qui as souffert pour nous la mort sur la croix, / qui as détruit l'enfer et ressuscité les morts avec toi, / accorde le repos à nos défunts ; / Seigneur ami des hommes et qui donnes la vie, / au jour de ton redoutable second avènement, // dans ta grande miséricorde, rends-les dignes du royaume des cieux.

Gloire... Et maintenant...

Vierge sainte, hâte-toi de nous porter secours et protection, / montre ta miséricorde envers tes serviteurs, / apaise la houle de nos vaines pensées, / Mère de Dieu, relève mon âme déchue, // car je sais, ô Vierge, que ce que tu veux, tu le peux.

Ode 4

Hirmos : Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et dans la crainte il glorifiait ta puissance.

De nos parents et grands-parents, de nos ancêtres et aïeux qui depuis le commencement jusqu'en ces derniers temps sont morts dans la justice et la foi, souviens-toi de tous, ô Seigneur et Sauveur.

Ceux qui, sur les montagnes ou sur les routes, dans les cités ou les déserts, ont achevé leur existence dans la foi, moines et époux, vieillards et jeunes gens, ô Christ, accorde-leur d'habiter avec les Saints.

Aux fidèles qui soudain quittèrent cette vie sous les coups d'un revers ou d'une joie inattendus, en un jour de malheur ou de succès, Sauveur, accorde le repos et la paix.

A ceux qu'un cheval a renversés, que des murs ont étouffés, que la terre a ensevelis, que la grêle, la neige ou les inondations ont engloutis, ô Christ notre Sauveur, accorde le repos.

Gloire...

Étrange merveille : la Divinité est une et trine, tout entière en chacune des personnes, inséparablement, le Père, le Fils et le Saint Esprit, un seul Dieu devant qui nous nous prosternons.

Et maintenant...

Par ton intercession, ô Mère du Seigneur, tire-nous de la tempête de nos péchés pour nous conduire et nous guider vers le havre du salut, délivre-nous de tous les dangers.

Ode 5

Hirmos : Mon esprit veille devant toi, ô Christ notre Dieu, / car l'ordre de ton avènement est la lumière de mes yeux : / en lui, Seigneur, éclaire aussi mon cœur // pour me guider sur le chemin de la vie.

Faisant mémoire en ce jour de tous les fidèles défunts depuis l'origine des siècles, Seigneur, nous te prions de tout notre cœur : donne à tous le repos en compagnie de tes Saints.

Ceux que tu as pris avec toi de génération en génération, parmi les moines, les princes et les rois, Seigneur, en ta miséricorde, délivre-les de la damnation éternelle.

Toi qui connais ce qui est bon pour chacun, si tu as permis à certains de mourir sans espoir, dans des circonstances tragiques, ô Seigneur notre Dieu, sauve-les du châtiment.

Du feu qui ne s'éteint pas, des ténèbres sans lumière, des grincements de dents, du ver qui ronge sans fin et de toute affliction, sauve, Seigneur, tous les fidèles défunts.

Gloire...

Dieu unique en trois personnes partageant le même trône dans l'éternité et conservant l'unité dans la distinction, rassemble-nous dans l'unique désir de tes commandements.

Et maintenant...

Vierge pure, tu es apparue plus vénérable que les Séraphins aux formes de feu, en concevant celui qu'ils osent approcher, Jésus notre Sauveur, qui a divinisé les hommes par son incarnation.

Ode 6

Hirmos : Seigneur ami des hommes, accueille-moi : / je suis enfermé dans le cercle de mes péchés, / Dieu de miséricorde, je me prosterne devant toi ; // comme le Prophète, Seigneur, sauve-moi.

Par ta passion, Prince de la vie, tu as supprimé les souffrances de la mort ; ô notre Dieu, accorde le repos à tes serviteurs qui se sont endormis depuis les siècles.

Ceux que tuèrent les drogues, les poisons, l'étouffement, Seigneur, en ton ineffable jugement, accorde-leur le repos avec tes Saints.

Lorsque tu viendras pour juger le monde entier mis à nu et découvert devant ta face, Dieu compatissant, épargne tous ceux qui t'ont servi fidèlement.

Lorsque ton Archange, Seigneur, sonnera de la trompette au dernier jour pour appeler toute chair à la résurrection, ô Christ, donne le repos à tous tes serviteurs.

Aux fidèles que tu as pris depuis les siècles et à tout le genre humain, accorde, ô Dieu, de pouvoir te glorifier avec ceux qui te louent et te servent dans les siècles.

Gloire...

Puissance divine et Seigneur trois fois saint qui partages le même trône royal, Père, Fils et Saint Esprit, tu es notre Dieu qui contiens le monde entier.

Et maintenant...

Exulte de joie, ancêtre Jessé : de ta racine est sortie la fleur de la vie, le Christ notre Dieu, qui par la Vierge sainte sauve le monde entier.

Petite litanie des défunts (devant la table des défunts, avec encensement)

Kondakion - *ton 8* : Fais reposer avec les Saints, / Christ Dieu, les âmes de tes serviteurs, / là où il n'y a ni douleur, ni tristesse, ni gémissements, // mais la Vie éternelle.

Ikos : Toi seul es immortel, Toi qui as créé et façonné l'homme ; / terrestres, nous avons été formés de la terre, / et à cette même terre nous retournerons, / ainsi que Tu l'as ordonné, / Toi qui m'as créé et qui m'as dit : / Tu es poussière et à la poussière tu retourneras, / là où nous hommes, nous irons tous, / chantant comme lamentation funèbre : // alléluia, alléluia, alléluia.

Synaxaire. *On lit d'abord le synaxaire du Menée, puis celui-ci* :

Ce même jour, comme nos saints Pères nous l'ont prescrit, nous faisons mémoire de tous les fidèles qui depuis les siècles se sont pieusement endormis dans l'espoir de la résurrection pour une vie éternelle.

Des morts oublie les fautes, ô Verbe, et que ton cœur, si riche de pitié, n'en tienne pas rigueur !

Puisqu'il arrive souvent qu'on trouve une mort prématurée à l'étranger, en mer ou en montagne, dans des gouffres et des précipices, dans les guerres ou les épidémies, par l'incendie ou par le gel, ou par tout autre accident mortel, et qu'étant pauvre et sans ressources on n'a pas eu les psalmodies et commémorations habituelles, les saints Pères, à la suite des Apôtres, ont décrété, dans leur amour pour les hommes, que l'Église universelle ferait une commune mémoire de tous ces défunts. De cette manière, ceux qui n'auraient pas eu individuellement les services habituels, par suite de quelque accident, seraient compris dans cette commune commémoration, une façon de montrer que les offices célébrés pour eux leur sont d'une grande utilité. Et c'est une première raison pour que l'Église de Dieu fasse mémoire de ces âmes. D'autre part, étant donné que le jour suivant doit être consacré au second Avènement du Christ, il convient aussi de commémorer les âmes, pour apaiser le Juge sévère et incorruptible, afin qu'il use de son habituelle compassion envers eux et les établisse dans le bonheur promis. D'autre part, les saints Pères, devant consacrer le dimanche suivant au Paradis perdu, ont imaginé ici comme une halte, nous rappelant le but de tous les humains par le présent repos, afin qu'on reprenne, à partir d'ici, comme depuis le début ; car, à la fin, pour tous ceux qui auront vécu parmi nous, ce sera le jugement, de la part du juge impartial, et la crainte qu'il inspire doit inciter les hommes à accomplir, avant les combats du Carême, des œuvres qui lui plaisent. C'est toujours le samedi que nous faisons mémoire des âmes, parce que le sabbat hébraïque est synonyme de repos. En ce jour les morts se reposent aussi bien que les vivants et c'est en ce jour de repos que nous faisons des prières pour eux, chose que nous étendons à tous les samedis. Présentement, nous faisons mémoire de façon universelle, priant pour tout fidèle. Car les saints Pères, sachant que les commémorations des défunts, qu'il s'agisse de lities ou de liturgies, leur procure grand soulagement et utilité, ont demandé à l'Église de le faire de façon individuelle et commune, selon la tradition reçue des saints Apôtres, comme nous l'avons dit, ainsi qu'au dire de saint Denys l'Aréopagite.

L'utilité des suffrages pour les âmes s'appuie sur beaucoup d'autres encore, mais également sur l'histoire de saint Macaire qui, trouvant sur son chemin le crâne desséché d'un grec impie, demanda : « Est-ce qu'en l'Hadès on ressent parfois quelque consolation ? » Et le crâne répondit : « Lorsqu'on prie pour les défunts, ils y trouvent, Père, un grand soulagement. » C'était Macaire le Grand, et il priait Dieu, tout en désirant apprendre s'il en résultait quelque avantage pour les défunts. Saint Grégoire des Dialogues sauva par sa prière l'empereur Trajan, mais Dieu lui fit entendre de ne jamais plus le prier une autre fois pour un impie. Il est vrai que l'impératrice Théodora arracha aux tourments et sauva, à ce qu'on raconte, le maudit Théophile grâce aux prières des saints Confesseurs. Grégoire le Théologien montre aussi qu'il est bon de prier pour les défunts, dans son oraison funèbre pour son frère Césaire. Et le grand Chrysostome affirme dans son commentaire sur les Philippiens : « Considérons l'utilité pour ceux qui nous ont quittés ; accordons-leur le secours qui leur est propre, je veux dire les lities et les prosphores, car cela leur apporte grand profit, avantage et utilité. En effet, ce n'est pas en vain ni au hasard qu'on a pris cette décision et qu'elle a été transmise à l'Église de Dieu par les très-sages Apôtres du Christ, à savoir que durant les redoutables Mystères le prêtre fasse mémoire des fidèles défunts. » Et encore : « Dans les instructions que tu donnes à tes enfants et aux autres héritiers de ta famille, qu'il y ait un écrit de toi, avec le nom du juge, et qu'il n'y manque pas la mémoire des pauvres, et moi, j'en répondrai. » Athanase le Grand dit à son tour : Même si quelqu'un qui est mort pieusement est déjà dissous dans l'atmosphère, ne cesse pas d'allumer dans son tombeau de l'huile et des cierges, en invoquant le Christ notre Dieu. Car cela est agréable à Dieu et procure une grande compensation. Si le défunt était un pécheur, tu contribueras à la rémission de ses péchés ; si c'était un juste, sa récompense s'en trouvera accrue. Si par hasard c'était un étranger sans enfants et qu'il n'ait personne pour s'occuper de lui, alors Dieu, qui est juste et ami des hommes, subviendra pour lui à son besoin, car il ajuste sa miséricorde à chaque situation. En outre, celui qui fait une offrande pour de tels cas participe à la récompense, parce qu'il a montré de la charité pour le salut de son prochain, tout comme celui qui doit enduire un autre de parfum s'en imprègne lui-même le premier, et ceux qui ne font pas de legs ou de testament pour cela en subiront toute la peine.

Ainsi donc, jusqu'à ce que se produise la seconde venue du Christ, tout ce qui est fait pour les défunts comporte une utilité, comme l'affirment les saints Pères, surtout pour ceux qui ont fait un peu de bien lorsqu'ils étaient comptés parmi les vivants. S'il y a des choses que la sainte Écriture dit comme un avertissement pour beaucoup (et cela est nécessaire), toutefois l'amour de Dieu pour les hommes triomphe le plus souvent ; car si la balance des vertus et des vices arrive à égalité, c'est l'amour pour les hommes qui prévaut ; et si le plateau penche un peu du côté du mal, c'est la suprême bonté qui l'emporte à nouveau.

Et il faut savoir que là-bas tous se connaissent mutuellement, que ce soient des connaissances ou qu'ils ne se soient jamais vus, comme le dit saint Jean Chrysostome, déduisant cela de la parabole du mauvais riche et de Lazare. Toutefois, ils ne se reconnaîtront pas par l'aspect corporel, car il y aura une seule « stature », et les connaissances naturelles de chacun disparaîtront au profit du regard perspicace de l'âme, comme dit saint Grégoire le Théologien dans son oraison funèbre pour Césaire : « Alors, je te verrai Césaire, lumineux et glorieux, tel qu'en songe tu m'es apparu maintes fois, ô le plus aimé de mes frères. » Quant à saint Athanase le Grand, même s'il ne parle pas ainsi dans ses enseignements au préfet Antiochus, il dit cependant, dans son homélie sur les défunts, que jusqu'à l'universelle résurrection il est donné aux saints de se connaître mutuellement et de se réjouir ensemble, tandis que les pécheurs en sont privés ; et pour ce qui est des saints Martyrs, il leur est donné de voir et d'observer nos actions. Tous les autres se connaîtront mutuellement, lorsque seront révélées les secrètes actions de chacun.

Il faut savoir que pour le moment les âmes des justes se trouvent dans une situation appropriée ; quant à celles des pécheurs cela dépend : Il y a ceux que réjouit l'espérance et ceux qu'attriste l'attente des châtiments. Car les Saints eux-mêmes n'ont pas encore reçu les biens promis, comme dit le saint Apôtre, « Dieu ayant prévu pour nous un sort meilleur, afin qu'ils ne puissent pas sans nous parvenir à la perfection ». En outre, il ne faut pas croire que ceux qui tombent dans les précipices, dans le feu ou dans la mer, qui sont victimes d'accidents mortels, du froid ou de la faim subissent cela par ordre divin ; car ce sont là les jugements de Dieu, dont les uns arrivent par sa bienveillance, les autres par sa concession ; d'autres encore ont pour but d'instruire, d'aviser, de mettre en garde.

Certes, par sa prescience, Dieu sait tout, il connaît tout, et cela arrive selon sa volonté, comme dit le saint Évangile à propos des oiseaux. Ce n'est pas qu'il détermine qu'il en soit ainsi, sauf dans certains cas, ni que cela se produise par hasard si l'un est étouffé, si l'autre meurt vieillard ou enfant, mais une fois pour toutes il a fixé le temps de l'univers et des hommes, ainsi que ces divers genres de mort. A l'intérieur de ces temps, les différentes sortes de mort se produisent sans que Dieu ait décidé cela depuis le début, même s'il en avait connaissance. En ce qui concerne la vie de chacun, c'est donc le dessein de Dieu qui improvise et le temps et le genre de mort. Mais qu'il y ait un plan de vie établi par avance, saint Basile y voit une allusion dans le « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ». Il y a aussi le témoignage de l'Apôtre, lorsqu'il écrit aux Corinthiens : Vous communiez indignement, et « c'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes et qu'un certain nombre s'est endormi », c'est-à-dire que beaucoup sont morts. Et David : « Ne me prends pas à la moitié de mes jours » et « D'un empan tu fis mes jours ». « Mon fils, honore ton père, afin de vivre longuement » ou encore : « pour ne pas mourir avant ton heure ». Et dans le livre de Job, Dieu dit à Eliphaz : « Je vous ferais mourir, si ce n'était à cause de Job mon serviteur. » Ce qui montre qu'il n'y a pas de limite à la vie. Et si quelqu'un l'affirme, cela signifie pour moi une limite venant de Dieu, sa propre volonté. Car il ajoute ou retranche à qui il veut, faisant tout pour l'intérêt de chacun. Et, lorsque Dieu le veut, il gère aussi bien le temps que le genre de mort. Donc, la limite de la vie de chacun, c'est la volonté et le dessein de Dieu en cette matière, comme le dit saint Athanase : « Ô Christ, c'est dans la profondeur de tes jugements que tu accordes la guérison. » Et Basile le Grand : « Chaque mort survient lorsque les limites de la vie sont accomplies, et nous appelons limites de la vie la volonté de Dieu. Car, s'il y a une limite à la vie, pour quelle raison implorons-nous Dieu et les médecins et prions-nous pour les enfants ? »

Et il faut savoir que les enfants baptisés jouissent du Paradis, tandis que les enfants non baptisés et ceux des païens n'iront ni au Paradis ni à la géhenne. L'âme sortie du corps ne se soucie pas des choses d'ici-bas, mais pour toujours de celles de l'au-delà.

Nous faisons mémoire des défunts le troisième jour, parce que ce jour-là l'homme change d'aspect ; le neuvième jour, parce que tout se décompose à l'exception du cœur ; et le quarantième jour, parce que le cœur se décompose lui aussi. C'est l'inverse de ce qu'on observe dans la formation de l'enfant à naître, puisque le troisième jour se dessine le cœur, que le neuvième jour prend consistance la chair et que le quarantième jour se modèle une forme complète.

Aux âmes des défunts accorde, Seigneur, une place dans les tabernacles des Justes, et aie pitié de nous tous, toi qui seul possèdes l'immortalité. Amen.

Ode 7

Hirmos : Au commencement tu as fixé la terre sur ses bases / Et par ton Verbe tu as affermi les cieux : // tu es béni pour les siècles, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Faisant mémoire de tous les fidèles qui se sont endormis depuis les siècles, nous chantons : tu es béni pour les siècles, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Aux fidèles tués soudainement par la chute d'un arbre ou d'un rocher, ou d'un objet de fer, accorde, Seigneur, le repos à tes élus.

Au jour de ton redoutable avènement, Dieu compatissant, place à ta droite, parmi les brebis, ceux qui t'ont servi dans la foi durant leur vie, pour te rejoindre, Seigneur notre Dieu.

Dans le chœur de tes élus, ô Christ, place tes serviteurs pour qu'ils te chantent : tu es béni pour les siècles, Seigneur, Dieu de nos Pères..

Dans la lumière de tes élus, dans les délices du Paradis, ô Christ, notre divin Sauveur, fais reposer tous les défunts dans les demeures éternelles.

Toi qui de la glaise as formé la poussière de notre corps et lui a donné la vie par l'esprit : Sauveur compatissant, donne le repos à ceux que tu as pris dans la vie éternelle.

Gloire...

Triple Soleil de la Divinité, loué sois-tu pour ton unique lumière, Père, Fils et Saint Esprit, un seul Dieu en trois personnes.

Et maintenant...

Comme David, nous te chantons, ô Vierge, en t'appelant montagne de Dieu, car en toi le Verbe est demeuré corporellement pour nous prendre en son corps et nous diviniser par l'Esprit.

Ode 8

Hirmos : Le Seigneur qui fut glorifié sur la sainte montagne / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Seigneur de gloire qui as dissipé les ténèbres de la mort et t'es levé du tombeau comme un Soleil, fais des fils de ta sainte Résurrection tous les fidèles défunts depuis les siècles.

Toi qui connais tous nos secrets intimes, lorsque tu viendras dévoiler nos œuvres de ténèbre et les secrets désirs de nos cœurs, ne tiens pas compte, à ce moment, de tous les péchés de tes fidèles serviteurs.

Lorsque tu viendras siéger sur le trône, et que tu appelleras à comparaître au jugement ceux que la trompette rassemblera des extrémités de la terre, épargne alors tous les fidèles défunts, ô Christ, dans ta compassion.

A ceux qui sont morts subitement d'un accident, de la vitesse, de la violence de la guerre, sous les coups de poing ou de fouet, Seigneur de gloire, accorde le repos et le pardon dans les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Je chante en toi l'unique Divinité, je célèbre en toi la Trinité des Personnes, Père, Fils et Saint Esprit, et je glorifie l'éternelle majesté de ton règne dans les siècles.

Maintenant...

Tu es la source scellée du courant de la vie, ô Vierge Mère de Dieu, car sans connaître d'homme tu as enfanté le Seigneur, et tu désaltères les fidèles aux flots éternels de l'immortalité.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Magnificat

Ode 9

Hirmos : Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants.

Au séjour de tes Saints bienheureux, Seigneur, fais que se réjouissent tous ceux qui depuis les siècles se sont endormis dans la foi et l'espérance.

A tous les fidèles qui furent emportés par les fléaux et les foudres tombées du ciel, par les séismes et les raz de marée, accorde, Seigneur, le repos et la paix.

Aux fidèles de tout âge que tu as pris avec toi, dans la vieillesse ou les jeunes années, petits et grands, enfants et nouveaux-nés, donne, Seigneur, le repos éternel.

A ceux qui sont morts de morsure venimeuse, mangés par un serpent, piétinés par des chevaux, écrasés, étouffés, et qui t'ont servi fidèlement, accorde, Seigneur, le repos.

A tous les fidèles qui sont morts depuis les siècles et à toutes les générations, permets de demeurer sans condamnation, lorsqu'au jour de ton avènement ils comparaîtront devant toi.

Gloire...

Dieu Un dans la Trinité, à toi la gloire sans fin, Père, Fils et Saint Esprit, resplendissant de la triple lumière de la même divinité.

Et maintenant

Ton mystère dépasse l'entendement, ô Toute-sainte, car tu enfantes celui qui existe avant toi, tu allaites celui qui nourrit l'univers, tu portes celui qui tient le monde entier dans ses mains, le Christ, notre unique Rédempteur.

Petite litanie habituelle.

Exapostilaire

Ô Dieu, qui es le maître des morts et des vivants, fais reposer tes serviteurs dans les demeures des élus ; car même s'ils ont péché, Dieu Sauveur, ils n'ont pas voulu s'éloigner de toi.

Gloire...

Seigneur, fais reposer tes serviteurs dans le pays des vivants, là où il n'y a ni douleur, ni tristesse, ni gémissements ; pardonne, dans ton amour, tous les péchés qu'ils ont commis en cette vie, car tu es le seul sans péché, le seul miséricordieux, toi le Maître des morts et des vivants.

Et maintenant...

Ô Marie, épouse de Dieu, intercède sans cesse auprès du Christ, avec les Prophètes les Martyrs, les Évêques, les saints Moines et tous les Justes, pour que nous, tes serviteurs, soyons avec eux les héritiers du royaume des cieux.

Laudes ***(lues)***

Avant les 4 derniers versets, on insère les stichères suivantes - ton 8 :

Frères, venez voir avant la fin la faiblesse de notre condition terrestre, / reconnaissons l'insignifiance et la fragilité de notre vase corporel, / car l'homme n'est que cendre et corruption, nourriture pour les vers, ossements desséchés sans aucun souffle de vie ; / considérons les tombeaux : / où est la gloire, le charme et la beauté, / où est la langue du beau parleur, où est le front, où sont les yeux ? / Rien que cendre et ténèbre, tout cela, // mais toi, Dieu Sauveur, épargne tes serviteurs.

Combien l'homme se trompe en son orgueil et sa vanité, / lui qui bientôt ne sera que de la boue ! / pourquoi l'homme terrestre ne saisit pas de quelle fange est composé le vase de son corps ? / Pourquoi cette adhérence à la terre, puisque d'elle nous sortons ? / Si nous ne sommes plus qu'un être avec le Christ, pourquoi ne pas bondir au-devant de lui, / délaissant les choses éphémères pour la vie immortelle ? // Car notre vie, c'est le Christ, l'illumination de nos âmes.

Sauveur, de ta main tu as formé Adam, / tu l'as placé à la frontière de l'incorruptibilité, de la mort et de la vie dans la grâce ; / puis, l'ayant délivré de la mort, tu l'as ramené à sa première vie ; / ô Maître, à tes serviteurs que tu as pris avec toi / donne le repos avec les Justes, dans le chœur des élus, / inscris leurs noms dans le livre de vie, / et lorsqu'à la voix de l'Archange au son de la trompette ils se réveilleront, // juge-les dignes du royaume des cieux.

Le Christ est ressuscité, / il a brisé les liens d'Adam et de tous les hommes après lui, / il a détruit la puissance de l'Enfer. / Prenez courage, tous les morts, car la mort est mise à mort, / avec elle l'Enfer est dépouillé, le Christ triomphe sur la croix, / il ressuscite et donne l'incorruptibilité à notre chair, il nous ressuscite avec lui, nous faisant partager sa résurrection ; / dans l'allégresse, il rend dignes de cette gloire // tous ceux qui ont cru en lui d'une foi ferme et ardente.

Gloire... - ***ton 2***

Comme se fane une fleur et passe le rêve, tout homme a une fin ; / mais, lorsque la trompette retentira, elle ébranlera tous les morts, / qui se réveilleront pour aller à ta rencontre, ô Christ Dieu ; / alors, ô Maître, place nos défunts dans les demeures des Saints, // les âmes de tes serviteurs dans l'éternité.

Et maintenant...

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, / temple indestructible du Sauveur, / sanctuaire dont le Prophète disait : // Saint est ton temple, merveille pour les justes.

A Toi convient la gloire...

Petite Doxologie, Litanie de demandes.

Apostiches. *On chante d'abord les apostiches de Théophane (avec les deux versets de l'Alléluia), selon le ton occurrent, puis ce nékrosimon du Damascène* :

Gloire... - ***ton 6***

Adam connut la souffrance lorsque dans l'Eden il goûta au fruit défendu, / car le serpent lui injecta son venin, / et par lui la mort qui engloutit le genre humain est entrée dans le monde ; / mais le Seigneur est venu, il a tué le dragon / et il nous a donné le repos ; / aussi crions-lui : / Dieu sauveur, épargne ceux que tu as pris avec toi // et donne-leur le repos parmi tes élus.

Et maintenant...

Tu es notre Dieu qui avec sagesse as créé et rempli l'univers ; / ô Christ, tu as envoyé les prophètes pour annoncer ton avènement / et les Apôtres pour proclamer tes prodiges : / les uns ont prophétisé ta venue, / les autres par le baptême / ont illuminé les nations ; / par leurs souffrances les martyrs ont obtenu l'objet de leur désir / et leur chœur intercède devant toi / avec celle qui t'a enfanté ; / ô Dieu, fais reposer les âmes de ceux que tu as pris / et juge-nous dignes du royaume des cieux, / toi qui pour effacer ma condamnation, as souffert la croix, // mon Sauveur et mon Dieu.

Il est bon de confesser le seigneur... *Trisagion*, Notre Père.

Tropaire - *ton 8*

Dans la profondeur de la sagesse, bâtissant tout avec amour pour les hommes / et donnant à chacun ce qui lui est utile, ô Unique Créateur, / fais reposer en paix les âmes de Tes serviteurs, / car c'est en toi qu'ils ont placé leur espoir, // ô notre créateur, notre Père et notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En Toi nous avons un rempart, un refuge / et une source de prières agréables au Dieu que Tu as mis au monde, // ô Mère de Dieu, vierge très pure, salut des fidèles.

Litanie et congé.

LITURGIE

Tropaire - ***ton 8***

Dans la profondeur de la sagesse, bâtissant tout avec amour pour les hommes / et donnant à chacun ce qui lui est utile, ô Unique Créateur, / fais reposer en paix les âmes de Tes serviteurs, / car c'est en toi qu'ils ont placé leur espoir, // ô notre créateur, notre Père et notre Dieu.

Kondakion - ***ton 8***

Fais reposer avec les Saints, / ô Christ, les âmes de tes serviteurs, / là où il n'y a ni douleur, ni tristesse, ni gémissements, // mais la Vie éternelle.

Prokimenon - ***ton 6***

Leurs âmes habiteront / en des lieux de bonheur.

v. Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme ; mon Dieu, en Toi je mets ma confiance : que je ne sois pas confondu à jamais. *(Ps. 24, 13 & 1-2).*

Alléluia - ***ton 6***

v. Bienheureux ceux que Tu as élus et accueillis ; et leur souvenir demeurera d'âge en âge *(Ps. 64, 5 & 101, 3)*.
v. Leurs âmes habiteront en des lieux de bonheur (Ps. 24, 13).

Communion : Bienheureux ceux que Tu as élus et accueillis ; et leur souvenir demeurera d'âge en âge. Alléluia, alléluia, alléluia.